

Journée académique de l'innovation – mercredi 18 mars 2015

Intervenant : Nathalie Wdowiak, principale du collège Jules Ferry, pilote de l'expérimentation

Discutant : Richard Bossis, IA-IPR de Lettres

Rapporteur : Morgan Haudrechy, principal adjoint du collège Paul Eluard, Beuvrages

Le collège Jules Ferry (660 élèves) accueille un public dont l'hétérogénéité caractérise les classes. La complexité posée par la gestion pédagogique et éducative de cette grande hétérogénéité a poussé la communauté éducative à penser des solutions en matière de pratiques d'évaluation pour lutter contre la discrimination, motiver les élèves et les enseignants et rétablir une véritable évaluation du progrès de l'élève.

Sous l'impulsion du chef d'établissement, Mme Wdowiak, l'opportunité ouverte par l'écriture du contrat d'objectifs et l'actualisation du projet d'établissement est saisie pour travailler à donner du sens à l'évaluation et ainsi contribuer à rasséréner le climat scolaire. Le chef d'établissement peut alors compter sur une équipe dynamique, volontaire, ouverte à la pédagogie et à l'expérimentation (l'établissement a mis en place l'enseignement intégré de science et technologie - EIST- en 6^e).

Au départ, un petit groupe d'enseignants pionniers entame une réflexion sur la possibilité d'évaluer sans noter. Le soutien du SEPIA et les conseils de ses accompagnants permettent à l'équipe de préciser le projet, d'en affiner les contours, les objectifs et les mécanismes. L'enjeu est également de convaincre d'autres enseignants de s'investir dans les classes sans notes ainsi imaginées et de faire adhérer les parents d'élèves à cette innovation pensée au service de la réussite des élèves.

La crédibilité du projet est apportée par les équipes pédagogiques du collège Jules Ferry qui se sont livrées à un long mais fécond travail d'écriture des compétences. Les compétences transversales en ont été le point de départ.

A la rentrée 2013, trois classes de Sixième sur sept entrent dans la démarche « classes sans notes ». La démarche d'innovation se précise encore de semaines en semaines, en favorisant dans l'établissement le dialogue entre les disciplines. Dans les classes, le rapport à l'erreur évolue positivement à la fois chez les élèves et les enseignants. Ainsi, dans les classes sans notes, l'on constate deux fois moins de questions non traitées que dans les autres classes de même niveau. Les enseignants constatent par ailleurs que les élèves ont désormais un regard actif sur leurs « copies », lisant et retenant remarques et conseils qui y sont portés. Le déroulement des conseils des classes concernées par la démarche a lui-aussi été impacté : les appréciations des enseignants se sont affinées, utilement enrichies de conseils opérants pour les élèves.

Une enquête de fin d'année montre que 85 % des élèves sont satisfaits ; si 15 % se déclarent insatisfaits, leur insatisfaction naît peut-être du regret de l'absence de compétition entre pairs : il s'agit effectivement des élèves les plus performants. Au-delà, une enquête menée par l'EMS, dans l'établissement, montre que 88 % des élèves déclarent aimer être au collège ; ils sont 92 % dans les classes sans notes. Du côté des parents, 60 % auraient préféré que leurs enfants soient affectés dans des classes avec notes, mais les mêmes reconnaissent que ces derniers ont bénéficié de conditions de travail moins stressantes et qu'ils ont pu eux-mêmes mieux percevoir leurs progrès grâce à une évaluation basée strictement sur les compétences.

L'équipe pédagogique est aujourd'hui satisfaite des résultats de cette expérimentation. Bien sûr, un travail d'évaluation plus poussé est nécessaire.

Cette démarche innovante a indéniablement changé les pratiques professionnelles des enseignants au sein de l'établissement.